

Mains

Suivi de

Sonder le Vide

(sur mon travail d'analysante
puis, à la fin, sur la relation amoureuse)

Myriam Eck

Mains

FACE

Tu ouvres tes mains

Et dans le même mouvement tu m'as ouverte

Le geste inattendu du toucher

A quoi bon se tendre ?

La peau vient
D'elle-même
Sous la main

Le corps respire

Plus fort

Par la peau

Dans tes mains
Des lèvres

Ce qui tremble sous ma peau
A ton approche

Tes mains

Dans ma terre

Tu me fais venir des doigts

Mes mains sur ton corps

Mes premiers pas

La nudité s'éveille

C'est la peau qui se déplace

L'autre peau

Sous la peau

Mon corps

Dans ta main

Mon corps danse

Avant tes mains
Il y avait des coudes

Bruits de sourires

Je me presse
Couchée
Avant le lit

Des mots tus sous les lèvres

Tu me serres
Sans bras

Une nouvelle tête se déplie

Une cavité de plus

Mon corps de ton corps s'agrandit

Je suis une terre qui accroche au mouvement de tes
doigts

La peau toute occupée du même mouvement

A l'intérieur les mains oublient qu'elles sont mains
Des formes de doigts

Nous creusons l'étreinte
Les mains déformées

A la rencontre du paysage sans regard

A suivre la chair qui s'ouvre
Sous nos pas

Un paysage mou fait de toi et moi

Jusqu'à l'horizon

Un horizon mouvant comme une tête

Nos corps se soulevant tombent

Corps creux

Poreux

La terre qui se lève

La retenir

A portée de main

Tes mains dans mon corps

Tant qu'elles vibrent

Ton corps garde mes mains
Ouvertes

Ta main

Dans ma main

Dedans tient au corps

Tu es au bout de ma main

Dans nos têtes

L'invisible

Peau

Qui nous lie

Mains après mains
Ton corps tient dans ma main

Ce qui ne franchit pas les mains reste
Peau
Au bord de la peau

Combien de mains
Pour n'en faire qu'une ?

Donnez-moi des mains qui ne tombent pas
Au moment de te toucher

Les mains comme au bord

Les mains comme au bord de la tête

Au bord du langage

Donnez-moi un langage là où les mains me tombent

Si je perdais mes mains

Te chercher ne les ramènerait pas

Je ne suis pas
Encore
Sortie de mes mains

Mains

PILE

Silence

L'autre forme du bruit

Une place

Vide

Prend toute la place

Ma peau sent les bords de ma main

Dedans

Le corps n'est pas fait pour cette distance

Combien d'absence
Avant que le corps ne s'écarte ?

La distance ne se mesure pas

Elle se creuse

Ma peau touche ton absence

La douleur

Une main de la tête aux pieds

Je bave ton absence jusqu'à perdre bouche

Les mains tordues

A te creuser

Une peau

Dans ma tête

Ces mains molles ne sont plus des mains

Une terre mal

Assemblée

Le corps en partage

Amoindri

Mes bras comme détachés

Dedans

Je m'abîme la peau

Partout

Où je pense

Ne plus toucher

La distance

Dans le corps

La main
Retournée

L'immobilité pèse
Dans tout mon corps

Un corps
Sans bras
Pour le tenir

C'est tout le poids qui retombe contre soi

Cet autre
Arrêté
En moi

C'est tout le corps
Dans ma tête
Qui s'arrête

Le corps
Plus serré
Que l'oubli

L'attente

Le long des bras

La desserrer

Qu'elle se déplace dans le corps

Mon corps

Tombé

De tes mains

Mes mains se sont retirées de mes mains

Le geste rompu

Tu t'es collé à mon mur
Sans peau
Pour ton immense main

Mettre une bouche dans chaque trou

Devancer l'imminente perte du geste

Ne pas me perdre dans mes mains
La bouche pliée

Devenir ce bruit qui occupe ma bouche
Prendre corps dans le corps de l'absence

Ramener suffisamment de pied sous moi
Pour tenir

Ce présent sans terre

Le corps a le choix de son poids

Chacun pris dans sa terre

Je suis la terre

Qui reste

Dans tes mains

Sonder le vide

(sur mon travail d'analysante)

Sonde le vide d'une pierre

Sonde le vide qui la tient comme pierre

Les formes du vide

Le vide d'une pierre peut se vider dans un regard

Ou dans une pensée

La pierre devenir alors une tête

Une tête déverser son vide dans une autre tête

Une tête devenir une pierre

Toute entière

Se remplir de son vide

Les pierres ont leur propre vide

Les pierres donnent leur forme au vide

Le vide ne disparaît pas dans une pierre
Il s'étend autrement

A te remplir de pierres tu ne risques pas de te confondre avec le vide mais avec toutes les formes vides des pierres

-

Vois comment la pensée fait du vide la peur
Dans le trouble où vivre est se vider

Comment le vide se remplit de ton trouble
Comment la peur l'agrandit

Comment le trouble se déplace
Et déplace la pensée

La pensée repousse toutes les formes
De limites

Les limites se retirent vers d'autres vides

La tête ailleurs s'agrandit

La peur résonne dans toutes les formes
De pensée

Elle habite toutes les formes où vivre est se vider

L'espace où se vider n'a pas de limite

Les formes s'effondrent
Dans ce vide
Qui les vide

Toutes les formes se remplissent de vide
Et se vident
Par leurs limites

Dans la pensée il y a toutes les formes
Qui se sont vidées

Plus tu t'approches de ton vide plus il te vide

Tu disparais dans des formes qui te vident
Des formes qui se vident à ta place

Tu disparais dans une forme sans toi

Une forme qui ne peut qu'être celle du vide

Ta tête prend sa forme pour un vide

La douleur fait de ta tête sa matière

La douleur

Une forme où tu te perds

Se vider de toutes les formes

Ce n'est pas disparaître

La douleur

C'est te confondre avec le vide

Le possible

C'est la douleur où disparaître

La limite

C'est la douleur avant de disparaître

Délivre ton vide de la peur

Laisse-le s'ouvrir sur d'autres vides

-

Tu cherches un vide où t'effondrer

La limite je la sens s'approcher

La limite c'est toi

Tu cherches à rentrer en moi ton propre vide

Tu voudrais que mon vide se taise

Qu'il te fasse sa place

Tu voudrais prendre la place de mon vide

Je pourrais te confondre avec mon vide

Toi et moi

A se confondre dans le vide

Ne me retire pas de mon vide
De ma présence

Ne me retire pas de la matière de mon vide

Quand tu sors les formes de ma tête les formes se
vident

Ne me retire pas de toutes les formes qui me vident

A te déplacer dans mon vide c'est toi
Que je sens se vider

Toute ma présence c'est toi
Qui te vide

Je vois le vide qui s'échappe de toi

Remplir

La matière de ma tête

Dans une forme

Qui ne peut qu'être toi

Sonde la limite qui est toi
Dans ma tête

Sonde ton vide dans le mien

Ton vide et le mien qui se tiennent
Et se quittent

Sonde mon vide qui se remplit dans ta tête

Comment il se déplace

Comment il déplace ta douleur

Ta peur a pris la forme du silence

Elle s'apprête à disparaître

Dans le silence qui te ramène à toi
Les formes de douleur se retirent

Toutes tes formes se retirent
De la douleur

-

Je vais toujours vers la limite
Qui me vide

Retenir par le vide
Ce qui voudrait disparaître

Ce qui m'agite se vide dans un vide qui se replie en
moi

Il se forme dans ma tête des replis
Où ma mémoire se retire

Ce qui se vide dans ma tête se remplit de mon vide

Ma mémoire se donne une forme où disparaître

Repliée

Dans ce qui n'a pas de limite

Une forme de disparaître

Repliée en moi

Une matière de repli

Le vide
Une forme de tête en replis

Une forme qui se tait

Dans ma tête il y a des formes
Qui se taisent

Une mémoire muette

Le vide

La matière de l'oubli

Une tête repliée où disparaître

Je sens l'oubli dans tous les replis de ma tête

L'oubli

Des formes qui retiennent ma tête

Toutes des formes d'oubli où disparaître

Des vides sans terre

Ma mémoire a formé dans mon vide ces limites

Tous ces vides ont pris forme dans ma mémoire

Le vide

Des formes de mémoire

Mémoires de l'oubli

Comment vider le repli où je me perds

Le repli où je me tais

L'espace où vivre est se vider

L'espace où je me vide

Comment écarter les replis sans qu'ils se vident de
leur matière

Déplier les formes de ma tête
Où le vide se tait

Ma tête m'habite de toutes ses formes

Toute la matière de ma tête

Résonne

Une seule tête pour tout mon vide
Ce n'est pas disparaître

-

Tu cherches une terre où te vider

L'espace où la limite c'est toi

Tu cherches une terre où vider ta tête

Vider ta tête
De tout son vide
De matière

Le vide
La limite de ce qui n'a pas de terre

Tu cherches des limites où te vider

Une terre

Une présence où te vider

Une limite à ton vide

La terre agite ce qui se tient dans tes replis

Les replis

Des vides où reprendre forme

Tu y portes toutes les formes de ton vide

Le vide

Des formes pour la terre

C'est toi
Dans la terre

Qui traverses la matière et te remplis
De ta mémoire

Vois comment ta tête sort de son vide
Et l'habite
De ce qui se vide

Les formes repoussent des têtes qu'elles ont fait
naître

Toutes les formes se remplissent de ta tête

Vide ta tête jusqu'à ce que tout son vide se fasse
matière

Jusqu'à ce que la terre étende les replis de ta tête
Tous les replis

Dans ce vide il y a ta tête qui se remplit d'une
matière qui ne peut qu'être toi

-

La terre ne se limite pas à ton vide

La terre te ramène au monde
Dans ce qui ne peut se confondre

Elle donne forme à ta mémoire

La terre
Où s'écarter
C'est se remplir du monde

La mémoire ce n'est pas disparaître

-

Tu peux retirer ton vide de ma terre

Te retirer

Sans défaillir

De la matière de mon vide

Te retirer de moi ce n'est pas disparaître

Ni toi

Ni moi

Ton vide s'est arrêté dans toutes mes formes

Ma mémoire a pris les limites de tes replis
Tous tes replis

Mon vide peut prendre ta forme

Toutes les formes

De mon souvenir

De cette présence si jamais elle suffisait